

29 AVRIL – SAINTE CATHERINE DE SIENNE, VIERGE ET DOCTEUR DE L’ÉGLISE

LECTURES

1 Jn 1, 5 – 2, 2

Bien-aimés, tel est le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière ; en lui, il n'y a pas de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous. Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier.

Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 13-14, 17-18a

R/ *Bénis le Seigneur, ô mon âme !*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches.

- Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint ! Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

- Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance.

Mt 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

+

Chapelle de la clinique Saint François, Haguenau, jeudi 29 avril 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » Le chemin de la connaissance, de la vraie connaissance de Dieu est ouvert à tous. Car il n'est pas lié à des talents exceptionnels, à un intellect particulier : c'est l'intelligence du cœur qui est engagée, cette intelligence dont tous sont capables, et même plus particulièrement ceux qui sont considérés comme des ‘petits’, aux yeux du monde. Sainte Catherine de Sienne, que nous fêtons aujourd’hui, a côtoyé les ‘grands’ de l’Eglise et de la société de son époque. Mais l’intelligence et la sagesse que l’on cherchait auprès d’elle était cette révélation qui est confiée aux coeurs simples et purs.

Sainte Catherine a pris le parti de cette petitesse, elle a choisi la pauvreté, et se mettait volontiers au service des pauvres, des malades, des personnes éprouvées. Elle touchait par là le cœur du mystère de la Croix, qu’elle a goûté dans les profondeurs de sa vie mystique. « Personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. » Le cœur de la vie chrétienne est dans ce lien personnel au Christ, unique chemin entre l’humanité et la divinité. Ce n’est pas un secret, dans le sens où seuls quelques élus pourraient le connaître – mais plutôt dans la mesure où cette connaissance exige de nous une réelle transformation. Connaître le Christ, et par Lui, entrer en communion avec le Père, passe par une union, presque une identification à Lui. Il s’agit de porter la croix avec douceur et humilité, à Sa suite : « Prenez sur vous mon joug ». Il s’agit de rester dans Son sillage, dans Sa lumière, même et surtout lorsqu’elle révèle nos failles et nos blessures.

Nous avons accueilli dans la nuit de Pâques cette joyeuse lumière de la vie, la lumière de la victoire ultime sur toutes les puissances du mal. Accueillons en ce jour une invitation à nous tourner toujours davantage vers elle, pour qu’elle nous transforme, qu’elle consume notre péché, qu’elle nous donne force et vigueur pour nourrir notre union au Christ. « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. » Avec sainte Catherine de Sienne, nous serons témoins de cette transformation que le Seigneur réalise en nous.

Par cette Eucharistie, Il veut nous saisir tout entiers ; Il nous fait entrer dans la plus grande connaissance de Dieu, que l’amour réalise. Le Sacrement de la Charité nous rejoint ce matin, pour faire de nous des saints : accueillons Sa force, accueillons Sa lumière, laissons-nous remplir par Sa joie, cette joie de la vie divine qui palpite éternellement dans le Cœur du Christ ressuscité, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +